

Sembrancher assise sur une mine d'eau

DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ► L'eau de la commune entremontante devrait bientôt se retrouver sur les tables des grands chefs. Une première usine d'embouteillage sera construite avant l'été.

OLIVIER HUGON

L'eau de Sembrancher sur les plus grandes tables d'Europe et du monde, c'est pour demain. Et c'est une excellente nouvelle pour la commune. C'est l'aboutissement d'une procédure qui remonte à 2003, avec les premières études géologiques, puis hydrogéologiques, qui ont mené au forage de Saint-Etienne en novembre de cette même année.

C'est le bureau spécialisé Alpege, basé à Sierre, qui s'est chargé de mener ces études et ces travaux, jusqu'à l'obtention de la certification officielle «eau minérale naturelle», en février 2007. Et c'est encore lui qui s'est mis en quête d'investisseurs.

«Dans un premier temps, nous avons pensé à trouver quelqu'un dans la grande distribution, rappelle Bernard Giovanola, président de Sembrancher, mais nous nous sommes rapidement rendu compte que le marché était déjà saturé. Et Daniel Bianchetti, du bureau Alpege, nous a présenté Gary Legend et son concept d'eau «premium». Il a su nous convaincre.»

Suffisamment d'eau

Avec ses quatre associés, belges tout comme lui, l'investisseur propose ainsi une première suisse. Les deux parties ont signé une première convention de cinq ans, afin de tester les potentialités de ce marché de niche. La concession définitive devra, elle, être approuvée par l'assemblée primaire.

Pour l'heure, la commune s'engage à fournir un débit de 100 litres/minute à la société IBB Holding S.A. «Cela ne met nullement en danger l'approvisionnement en eau de la com-

mune», assure Bernard Giovanola. «La capacité du forage est bien plus importante et ce trop-plein part de toute façon à la Dranse...» Pas d'impact non plus en termes de transport, le forage étant situé à l'écart des zones habitables, les camions passeront par la route cantonale, sans traverser le village.

Vision locale

Le groupe belge a mis à l'enquête publique la construction d'une usine provisoire sur l'ancienne route du Grand-Saint-Bernard, un terrain propriété de la commune. Aucune opposition n'a été enregistrée. Et la construction pourrait débuter fin mai. Les premières bouteilles sortiraient un mois plus tard.

La convention stipule également que la commune s'engage à équiper la zone concernée, un investissement de 50 000 francs qui sera rapidement amorti, puisqu'en contrepartie, IBB Holding versera 50 000 francs par an à la Municipalité. «Nous avons aussi exigé que les emplois créés, deux ou trois dans un premier temps, soient, à qualifications égales, confiés à des Sembranchards.» A noter encore que la construction de l'usine a été confiée à une entreprise locale, tout comme le transport des bouteilles jusqu'au port franc de Martigny.

Parallèlement à ces démarches, la commune s'est mise en quête d'un terrain dans la zone industrielle pour l'implantation d'une usine définitive. Celle-ci devrait faire entre 3500 et 4000 m².

L'eau serait acheminée du forage via une conduite de 2,5 kilomètres. «Nous avons mis à l'enquête publique récemment



Bernard Giovanola a le sourire. L'eau de Sembrancher, celle-là même qui coule dans les fontaines du village, devrait se retrouver prochainement sur les plus grandes tables d'Europe et du monde. LE NOUVELLISTE

la création d'une zone réservée autour du forage», ajoute Bernard Giovanola. «Nous pensons pouvoir y implanter l'usine définitive, mais il n'y a

pas suffisamment de place. Nous allons donc probablement libérer cette zone prochainement.»

Voir aussi page 37

Le forage Saint-Etienne plonge à 55 mètres au cœur du Catogne. On y a mesuré un débit maximal de 2000 litres par heure.

ALPEGE



Bonne pour les dents

L'eau de Sembrancher est particulièrement riche en fluor. «On a retrouvé dans nos archives des documents attestant que le premier médecin installé chez nous avait constaté que les enfants de Chamaille, qui n'est pas alimenté par la même source, avaient plus de problèmes dentaires que ceux de Sembrancher», relève Bernard Giovanola. Elle peut donc être utilisée pour la prophylaxie den-

taire. Les analyses effectuées montrent en outre que sa minéralisation est relativement faible. Elle est ainsi classée dans les eaux «légères», que l'on peut consommer tous les jours. Elle favorise la digestion et peut avoir une fonction diurétique. Elle est en outre bactériologiquement pure et, de par la profondeur du captage, elle ne peut pas être contaminée par les eaux de surface.

Sur notre planète, une personne sur six est aux prises avec le manque d'eau potable, cette pénurie risque d'affecter 35% de la population mondiale d'ici 2025. Les chiffres donnent aux eaux de luxe un goût amer.

EN NOUVELLISTE



L'eau branchée

LUXE A Paris, dans le très zen et inédit «Water Bar» de l'European sandwich&snack show, découverte des eaux chic du monde entier. Au milieu des ces bouteilles au design accrocheur, une nouvelle eau suisse, valaisanne même, simplement nommée «Sembrancher».

FRANCE MASSY

Pour peu qu'elles soient originales, exotiques, rares et précieuses, les eaux minérales sont très tendance à Paris. Plusieurs établissements ont leur Water Bar. De l'incontournable Colette, sise 213 rue Saint-Honoré (un espace proposant tout ce qu'il y a de plus hype dans Paris) au Sevessence de Jean-Charles Sommerard (une boutique où les dandies de la bio servent des eaux minérales aromatisées à diverses eaux florales), les Parisiens sirotent le précieux liquide. Eaux de ruissellement, eaux du glacier, eaux volcaniques...

Eau d'Islande, d'Autriche, d'Angleterre, eau d'Ecosse, eau d'Allemagne, de Suède ou de Norvège, du Japon ou de Nouvelle-Zélande, elles s'habillent toutes haute couture, se vendent cher et font fureur.

Une valaisanne qui se distingue

Au Water Bar de l'European sandwich&snack show, glissée au milieu de cinquante eaux mi-

m'explique alors que cette eau fait partie des dernières découvertes. «C'est une eau des Alpes... très pure. Elle vient du massif du Catogne, une montagne qui a plus de 240 millions d'années... Le produit est ici en avant-première. Il sera mis sur le marché en juin prochain. Vous voulez déguster?»



GARY LEGRAND
DIRECTEUR
OPÉRATIONNEL

«Avoir une belle bouteille d'eau sur sa table apporte une touche chic au repas»

Un Belge qui se mouille

celui des spiritueux. Ces eaux haut de gamme, vendues dans des épiceries fines ou sur les grandes tables, sont dans le vent depuis quelques années. Elles véhiculent l'image de pureté et viennent souvent de pays à l'environnement préservé. Les flacons sont de plus en plus luxueux, leurs prix souvent très élevés. «Bling», une eau du Tennessee avec une bouteille customisée en cristal Swarovski de 37 cl, est vendue 50 euros chez Colette.

Un marché juteux

«Ce marché de niche est à exploiter. Avec la baisse de consom-

en Espagne.» Gary Legrand veut sélectionner de manière stricte ses distributeurs, histoire de jouer sur l'effet d'exclusivité et de rareté.

En Suisse, il pense distribuer l'eau de Sembrancher uniquement chez Globus et auprès des Grandes Tables.

Une commune emballée

«La commune a tout de suite été conquise par ma proposition. Elle a compris la visibilité que cela pouvait lui apporter au niveau international.» Gary Legrand relève encore qu'une exploitation de moyenne envergure - la première année, seul un million de bouteilles sont prévues - est garante de tranquillité pour la commune. Un, voire deux camions par semaine devraient traverser la Municipalité.

L'entrepreneur belge apprécie de travailler avec la commune de Sembrancher.

«Nous avons été très bien





L'eau branchée

LUXE A Paris, dans le très zen et inédit «Water Bar» de l'European sandwich&snack show, découverte des eaux chic du monde entier. Au milieu des ces bouteilles au design accrocheur, une nouvelle eau suisse, valaisanne même, simplement nommée «Sembrancher».

Nouvelliste, 5 avril 2008

FRANCE MASSY

Pour peu qu'elles soient originales, exotiques, rares et précieuses, les eaux minérales sont très tendance à Paris. Plusieurs établissements ont leur Water Bar. De l'incontournable Colette, sise 213 rue Saint-Honoré (un espace proposant tout ce qu'il y a de plus hype dans Paris) au Sevessence de Jean-Charles Sommerard (une boutique où les dandies de la bio servent des eaux minérales aromatisées à diverses eaux florales), les Parisiens sirotent le précieux liquide. Eaux de ruissellement, eaux du glacier, eaux volcaniques...

Eau d'Islande, d'Autriche, d'Angleterre, eau d'Ecosse, eau d'Allemagne, de Suède ou de Norvège, du Japon ou de Nouvelle-Zélande, elles s'habillent toutes haute couture, se vendent cher et font fureur.

Une valaisanne qui se distingue

Au Water Bar de l'European sandwich&snack show, glissée au milieu de cinquante eaux minérales du monde, une bouteille racée. Comme écrit à la main, couleur antracite, le nom se détache du contenant opaque. Sembrancher. Swiss luxury naturally eau minérale naturelle.

Surprise, surprise! Je veux bien être plus experte en vins qu'en eaux, Sembrancher, c'est tout de même un peu chez moi et je ne connais pas. Jamais entendu parler de ce flacon. Certes, la commune est située au confluent des Dranses d'Entremont et de Bagnes, certes Bagnes doit signifier «bain» et ses armoiries évoquent une baignoire avec deux personnes (des curistes?), mais j'avoue avoir été plus qu'étonnée en découvrant cette eau minérale. Le serveur

m'explique alors que cette eau fait partie des dernières découvertes. «C'est une eau des Alpes... très pure. Elle vient du massif du Catogne, une montagne qui a plus de 240 millions d'années... Le produit est ici en avant-première. Il sera mis sur le marché en juin prochain. Vous voulez déguster?»



**GARY
LEGRAND**
DIRECTEUR
OPÉRATIONNEL

«Avoir une belle bouteille d'eau sur sa table apporte une touche chic au repas»

Un Belge qui se mouille

Gary Legrand est belge. C'est lui qui a lancé en 2001 Soup Shop, la première chaîne de bar à soupes belge. Aujourd'hui, son groupe est actif dans l'embouteillage industriel. C'est un peu par hasard qu'il participe au projet de «Sembrancher». «A la base, la commune voulait exploiter sa source issue du Mont-Catogne. Après avoir fait toutes les démarches pour la certification, elle recherchait un débouché sur la grande distribution. C'est à ce moment-là que je suis intervenu.»

Gary Legrand propose alors de commercialiser l'eau de Sembrancher selon les normes d'eaux premium qui impliquent un code esthétique proche de

celui des spiritueux. Ces eaux haut de gamme, vendues dans des épiceries fines ou sur les grandes tables, sont dans le vent depuis quelques années. Elles véhiculent l'image de pureté et viennent souvent de pays à l'environnement préservé. Les flacons sont de plus en plus luxueux, leurs prix souvent très élevés. «Bling», une eau du Tennessee avec une bouteille customisée en cristal Swarovski de 37 cl, est vendue 50 euros chez Colette.

Un marché juteux

«Ce marché de niche est à exploiter. Avec la baisse de consommation de vins, surtout à midi, avoir une belle bouteille d'eau sur sa table apporte une touche chic au repas». Selon Gary Legrand, cette démarche répond à une véritable demande: «Nous ne sommes qu'au début de la promotion, mais nous rencontrons déjà un vif succès. L'image de pureté des Alpes suisses séduit. En juin, cette eau sera sur la table d'El Bulli, le fameux restaurant d'Adrian Ferrer

en Espagne.» Gary Legrand veut sélectionner de manière stricte ses distributeurs, histoire de jouer sur l'effet d'exclusivité et de rareté.

En Suisse, il pense distribuer l'eau de Sembrancher uniquement chez Globus et auprès des Grandes Tables.

Une commune emballée

«La commune a tout de suite été conquise par ma proposition. Elle a compris la visibilité que cela pouvait lui apporter au niveau international.» Gary Legrand relève encore qu'une exploitation de moyenne envergure - la première année, seul un million de bouteilles sont prévues - est garante de tranquillité pour la commune. Un, voire deux camions par semaine devraient traverser la Municipalité.

L'entrepreneur belge apprécie de travailler avec la commune de Sembrancher.

«Nous avons été très bien accueillis. Le Conseil communal est très ouvert et le projet avance rapidement.» Quand on lui dit n'avoir pas encore vu le début d'une usine, Gary Legrand explique que les travaux vont débuter ces jours et qu'en juin, tout sera opérationnel.

«L'usine se construit sous l'aspect d'un grand chalet. Tout est en bois à l'extérieur, à l'intérieur les 200 m² seront consacrés à la mise en bouteilles.»

Découvrez les réactions du président de la commune, Bernard Giovanola, en page 29.

